



lier devant les photographies des murs des temples de Nara qui se métamorphosent en des paysages rêvés. Entre la réalité et le songe, le choc est inattendu. Celui qui a longtemps recouru à l'assemblage de bois flottés, de pierres, de coquillages et de fragments de verre dresse aujourd'hui une autre cartographie. Dans cette évocation d'une nature minérale, l'association de différents médiums sur une surface plane est toujours convaincante et la dimension poétique qui en ressort fait de l'œuvre un compagnon électif de Francis Ponge, Roger Caillois, Kenneth White. La photo nous transmet la vision des murs du Kasuga Taisha. Retravaillée sur du papier à dessin, contrecollée sur aluminium, elle sert de fonds sur lequel sont greffées des pierres ramassées sur le site : laves, granit, grès présentent tous la forme d'une montagne plate. Légèrement décollées par un système de tige, les pierres introduisent le volume et une spatialité ambiguë parce que flottante et incertaine. Le troisième plan est apporté par « de petits tabliers de tissus » qui recouvrent les pierres dans les temples. Ici, l'acrylique opalescent suggère la brume enveloppante dans le paysage. L'espace est perceptible par la délimitation volontaire de l'horizon. La simultanéité entre ce qui est enfoui et ce qui se dévoile appelle l'imaginaire et les pierres se font invitation au rêve.

L. H.

Galerie Lélia Mordoch, 50, rue Mazarine, Paris VI<sup>e</sup>, tél. : 01 53 10 88 52, [www.leliemordochgalerie.com](http://www.leliemordochgalerie.com) - Jusqu'au 18 juillet.

## LI CHEVALIER

### Encre expérimentale : destins

Une notoriété internationale précède l'artiste franco-chinoise Li Chevalier (née en 1961, à Pékin). Arrivée en France en 1984 après un parcours singulier dans la troupe de l'opéra de l'armée chinoise puis des études d'économie, elle s'inscrit à la

Sorbonne où elle suit un cycle en philosophie politique. Son parcours artistique se poursuit à Florence et Londres où elle apprend et parfait les techniques de la peinture. Son inclination l'orienta vers l'encre de Chine et la fait rejoindre le courant de « l'encre expérimentale », lui permettant de libérer l'art chinois d'un faux dilemme, celui du clivage Orient-Occident. Après avoir soigneusement préparé la toile recouverte d'une couche d'acrylique et de quartz, elle peint avec l'encre de Chine qu'elle jette sur la toile en y intégrant la dimension du hasard, de l'accident. Des formes imprévues émergent évoquant des personnages, une flore étrange née de lieux désertiques que souligne l'aspect granuleux de la surface, des éléments minéraux encore ouverts sur d'immenses océans. Comme si l'homme était désormais confronté à un réel dépourvu de sens... *Homme dieu* (2013) ou *Au-delà de l'horizon* (2010), paysages proposés à la contemplation habités par des riens, comme ces fragments de collages rehaussés de pigments pour un dialogue soutenu avec la lumière. Li Chevalier interroge la réceptivité de l'encre sur des papiers de riz absorbants. Des premières couches d'encre mouillées, balayées par un pinceau maîtrisé et non moins libre dans sa conquête d'espace, naissent des lignes structurantes qui précisent le sujet. Il nous semble voir s'esquisser des éléments naturels familiers comme le ressac, l'écume, la croûte terrestre, un lac entouré de montagnes... Ce peintre et calligraphe nourrit son œuvre de philosophie zen et des pensées de Schopenhauer, nous rappelant la terrible tragédie de vivre...

L. H.

Galerie Jean-François Cazeau, 8, rue Sainte-Anastase, Paris III<sup>e</sup>, tél. : 01 48 04 06 92, [galeriejfcazeau.com](http://galeriejfcazeau.com) - Jusqu'au 31 juillet.



Li Chevalier, *Témoins du temps*, 2013, encre expérimentale sur toile, 150 x 150 cm.

© GALERIE JEAN-FRANÇOIS CAZEAU, PARIS

Emmanuel Fillot, *Un soir à Nara* (détail), 2014, pierres du Japon, photographie des murs du temple de Nara, bois et acrylique sous Plexiglas, 41 x 120 x 10 cm.

© EMMANUEL FILLOT  
COURTESY GALERIE LÉLIA MORDOCH, PARIS

\*\*\*

\*\*\*